

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI).

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNEAGENCE

QUOTIDIEN

15 AOUT 1937 (N° 212)

SERVICE DE 0 HEURES 45

UN MESSAGE DU FRONT POPULAIRE DE MADRID AU FRONT POPULAIRE DE LA REGION PARISIENNE.
Madrid, 14 août:

Le Front Populaire de Madrid, vient d'adresser le message suivant au Front Populaire de la Région Parisienne:

" Nous venons de faire nos adieux à la délégation du Front Populaire de la région de Paris que vous avez bien voulu envoyer visiter l'Espagne et en particulier Madrid, pour qu'elle y trouve de nouveaux et solides arguments pour votre lutte en faveur de la République Espagnole. Nous vous remercions de tout notre coeur de l'envoi de cette délégation et nous espérons qu'après son retour à Paris, elle réussira à démontrer que sa visite n'a pas été perdue en obtenant non seulement la sympathie et l'enthousiasme du peuple français, mais aussi les réalités positives dont nous avons besoin et que l'Espagne Republicaine est en droit d'attendre du Front Populaire Français. (Agence Espagne)

LE REVEREND SHERWOOD EDDY UN DES CHEFS DES EGLISES PROTESTANTES AUX ETATS UNIS A VISITE LE FRONT DE MADRID.

Madrid 14 août.- Cet après-midi le Reverend Sherwood Eddy, un des chefs des Eglises protestantes aux Etats-Unis a visité le secteur de la cité universitaire. Il y a assisté à une vive fusillade des rebelles qui s'efforçaient de protéger, par un feu nourri, l'étroit couloir par lequel il leur est possible de ravitailler leurs positions d'avant-garde, en partant de leur base de la Casa de Campo, au delà du Manzanares.

Le Reverend Sherwood Eddy est revenu de sa visite au cours de laquelle il avait du subir un violent bombardement, hautement impressionné par le moral des défenseurs de Madrid. (Agence Espagne)

POUR DES RAISONS ALIMENTAIRES ET SANITAIRES LE MINISTRE DU TRAVAIL ENGAGE LA POPULATION MADRILENE A EVACUER LA CAPITALE.

Madrid 14 août.- Tous les journaux de la capitale commentent une décision prise sur l'initiative du ministre du travail et de l'Assistance Sociale, invitant la population civile de Madrid à évacuer la capitale.

Ce nouvel appel ne correspond pas à des nécessités d'ordre militaire, étant donné que le calme le plus absolu régnait sur le front de Madrid, mais il correspond au besoin d'améliorer le ravitaillement et les conditions sanitaires des Madrilènes et de créer dans la ville une certaine détente à tout point de vue. On connaît les difficultés qui s'étaient opposées à l'évacuation de la population civile de Madrid. Les Madrilènes, farouchement attachés à leur sol et à leurs biens, avaient refusé de céder devant le danger. Aujourd'hui, tous les habitants de la capitale considèrent que la période critique de la défense de Madrid est définitivement terminée et que la libération de la capitale a commencé; aussi les autorités republicaines trouveront-elles de meilleures conditions pour voir couronner de succès leur tentative humanitaire d'éliminer de la zone de danger les 800.000 hommes et femmes madrilènes qui n'ont pas voulu quitter la capitale après le 7 novembre 1936. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

15 AOUT 1937 (N°212)

SERVICE DE 1 HEURE 30

L'ARTILLERIE GOUVERNEMENTALE DETRUIT UN TRAIN DE MUNITIONS A TROIS KILOMETRES DE TALAVERA.

Madrid, 14 août: Les observateurs républicains ont pu voir de nombreux soldats insurgés, en proie à une violente panique, courir à travers champs à la suite du bombardement violent et précis de l'artillerie républicaine ^{contre} un train qui passait à 3 kilomètres de Talavera. En cet endroit, une ligne de chemin de fer assure la communication de l'arrière des insurgés avec leurs positions sur le front du Centre. Plusieurs wagons de ce train prirent feu et l'on a entendu de très fortes explosions ce qui permet de supposer que le train était chargé d'armes et de munitions à destination du front de Madrid. Enfin, d'après les cris qui furent nettement perçus aux avant-postes républicains on peut admettre que de nombreux soldats insurgés formant l'escorte de ce train aient trouvé la mort au cours de l'incendie. (Agence Espagne).

AVANCE REPUBLICAINE SUR LA ROUTE D'ANDALOUSIE.

Madrid, 14 août: Aux alentours du Kilomètre 35 de la route d'Andalousie au Sud de Madrid, un coup de main a permis aux troupes républicaines d'avancer leurs lignes d'un demi-kilomètre. Du fait de cette avance, les lignes insurgées ont subi un sérieux ébranlement. Une violente canonnade des insurgés fut la riposte à ce succès gouvernemental et il semble que les rebelles veuillent tout mettre en oeuvre pour reconquérir les positions perdues par eux dans ce secteur. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

15 AOUT 1937 (N°212)
SERVICE DE 9 HEURES 30

UN IMPORTANT ARTICLE DE L'ORGANE DE L'ETAT MAJOR ESPAGNOL.

Madrid, 15 août: Le Bulletin d'Informations du Ministère de la Défense Nationale, publication inspirée par les collaborateurs les plus étroits de M. Indalecio Prieto, publie une importante étude sur la situation militaire actuelle.

Commentant le début de la reprise de l'activité sur le front du Nord, l'auteur de cet article, qui pourrait bien être une des personnalités les plus en vue de l'Espagne républicaine, écrit que l'offensive amorcée par les insurgés sur le front de la province de Cordoue s'est trouvée annulée par les opérations dans le Sud-Ouest de Madrid et cela, malgré qu'une armée de 20.000 hommes, de nombreuses pièces d'artillerie lourde, une puissante aviation et d'innombrables chars d'assaut au service des rebelles s'y soient trouvés concentrés. Ainsi, une fois de plus, Madrid s'est révélée comme étant le centre de gravité de la guerre.

Après avoir déclaré que l'offensive aux environs de Tέρuel ne représente guère qu'un épisode peu intéressant dans l'ensemble de cette guerre, l'auteur de l'article laisse prévoir la possibilité d'une continuation de l'effort des insurgés et de leurs velléités d'inquiéter sur ce front l'armée gouvernementale. Contre cette éventualité les républicains ont pris d'importantes dispositions défensives et même offensives.

L'exposé du Bulletin du Ministère de la Défense Nationale consacre, ici, un important alinéa aux forces dont dispose le général Franco. Celui-ci a été obligé de mobiliser la classe 1940, c'est à dire des jeunes gens de 17 ans; récemment il avait appelé sous les drapeaux les classes 1937, 1938 et 1939, et cela bien que les rebelles disposent de 100.000 soldats étrangers, de 30.000 Marocains et de 15 à 20.000 Légionnaires - ce qui représente, avec les Requetes et les Phalangistes - un total de 400.000 hommes. Et l'article conclut:

"Franco devra se résigner à une seconde campagne d'hiver. S'il veut obtenir des avantages décisifs dans le Nord, il faudra qu'il se presse; bientôt en effet les brumes de l'automne le priveront de son aviation. Voudra-t-il alors chercher fortune à l'Est ou dans le Sud? Notre Etat-Major envisage toutes ces éventualités avec sérénité:depuis le mois de juillet, l'offensive est passée au camp gouvernemental et c'est là qu'elle restera pour le déroulement futur de la guerre". (Agence Espagne.)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

15 AOUT 1937 (N° 212.)
SERVICE DE 12 H 30

L'UNION DES SYNDICATS DE TUNIS ET L'UNION POPULAIRE ITALIENNE EXPRIMENT
LEUR SOLIDARITE AVEC LE PEUPLE ESPAGNOL.

Tunis, 15 Août.- Au cours d'une réunion, à laquelle l'Union des Syndicats de Tunis avait convié les rescapés du "Campeador", le Secrétaire de l'Union a déclaré que les syndicats de Tunis "feraient tout pour que cesse la comédie de la non-intervention". Puis, un représentant de l'Union populaire italienne vint rappeler que le Peuple italien "n'était en rien responsable des crimes fascistes".

De son côté, le Commandant du "Campeador" tint à affirmer la solidarité du Peuple italien avec le Peuple espagnol, dans le présent et dans l'avenir. Le Consul d'Espagne, qui assistait à la réunion, remercia en termes émus les deux orateurs de ce témoignage de solidarité. (Agence Espagne)

LE "GOUVERNEUR GREVY" QUITTE TUNIS ESCORTE PAR DES AVIONS MILITAIRES.

Tunis, 15 Août.- Le "Gouverneur Grévy", qui fait le courrier régulier entre Tunis et Marseille a quitté hier le port, escorté par des avions militaires. (Agence:Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

15 AOUT 1937 (N° 212)
SERVICE DE 16 H 30

LE FLUX DES DESERTEURS DU CAMP REBELLE VERS GIBRALTAR S'ACCROIT CHAQUE JOUR.

Gibraltar, 15 août.- Le flux quotidien des déserteurs venus du camp des insurgés s'accroît sans cesse.

Cette nuit, 12 soldats, trompant l'étroite surveillance exercée par les rebelles à la frontière -surveillance qui a été encore renforcée par la suite - ont pu gagner Gibraltar, où ils se sont mis à la disposition des autorités britanniques. Ils ont manifesté leur intention de passer dans les rangs de l'armée républicaine.
(Agence Espagne)

LES TROUPES REBELLES SOUFFRENT DE LA SOUS-ALIMENTATION.

Gibraltar, 15 août.- Selon les déclarations d'un déserteur du camp des insurgés, il semble que les soldats de l'armée rebelle souffrent de la sous-alimentation. Une tasse de café et un morceau de pain sans beurre dans la matinée, constitueraient leur seule nourriture.

Pour apaiser leur faim, les troupes procèdent d'elles-mêmes au pillage des magasins d'alimentation. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

15 AOÛT 1937 (N° 212)
SERVICE DE 16 H 45

C'EST LE MECONTENTÈMENT CROISSANT DES SOLDATS ITALIENS ET MAROCAINS
CONTRE LES PHALANGISTES QUI PROVOQUA LA REVOLTE DE MOTRIL.

Gibraltar, 15 août.- Voici comment les origines de la révolte de Motril ont été exposées à Gibraltar par un déserteur qui s'est enfui récemment des lignes rebelles :

Des protestations s'élevaient sans cesse, de la part des soldats italiens et marocains, contre le fait qu'on les envoyait toujours à l'avant-garde comme troupes de choc, exposées aux plus grands dangers, alors que les phalangistes espagnols pour lesquels ils se battaient restaient en sécurité à l'arrière, uniquement préoccupés de fusiller froidement les civils par centaines.

En présence de ces protestations, le Général Queipo de Llano prit le parti de décider que les phalangistes iraient prendre leur poste à l'avant-garde, aux côtés des soldats étrangers. Mais, dès leur premier combat, les phalangistes saisis de peur, prirent la fuite. C'est alors qu'un commandant italien donna l'ordre de tirer sur eux, leur débandade affolée ayant profondément impressionné et démoralisé les troupes italiennes et marocaines, et l'aspect chaotique du front risquant ainsi de tourner au désastre.

C'est à la faveur de ces désordres, ^{que/} des soldats espagnols de l'armée rebelle se mutinèrent et parvinrent à se retrancher à l'intérieur de la raffinerie de sucre de Motril, où ils organisèrent solidement la résistance. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

15 AOUT 1937 (N°212)
SERVICE DE 20 HEURES 30.

UNE MESSE SOLENNELLE A ETE CELEBREE A MADRID.

Madrid, 15 août: Pour la première fois depuis le début de la guerre, une messe solennelle a été dite dans un centre officiel de la capitale transformé en chapelle pour la circonstance. De nombreux catholiques avaient été invités à cette cérémonie. Ce fut le Révérend Père Leocadio Lobo, ancien vicaire de la paroisse San Gines de Madrid, qui célébra le service.

Interrogé par le correspondant de l'Agence Espagne, le Père Lobo a déclaré: "Nous avons rétabli le culte de notre foi, après la décision prise par le Gouvernement de la République et, notamment, par M. Jesus Hernandez, ministre de l'Instruction Publique, de ne pas mettre le moindre obstacle aux besoins spirituels des catholiques honnêtes qui, fidèles à leur doctrine comme à tous les commandements de l'Eglise, se trouvent rassemblés autour du drapeau de la République. D'accord avec le gouvernement nous espérons pouvoir continuer notre tâche en Chrétiens et en hommes du peuple, conscients de leur devoir social en face de la lutte douloureuse et glorieuse de tous les martyres de la liberté sur le sol de notre patrie". (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

15 AOUT 1937 (N°212)
SERVICE DE 21 HEURES 45

TROIS RESCAPES DU "CAMPEADOR" ARRIVÉS A GIBRALTAR A BORD DU VAPEUR ANGLAIS
"DIDO" FONT LE RECIT DU NAUFRAGE DU PETROLIER ESPAGNOL

Gibraltar, 15 août: Trois survivants du "Campeador", débarqués à Gibraltar par le vapeur anglais "Dido", ont fait au correspondant de l'Agence Espagne le récit du naufrage du pétrolier espagnol. Les noms de ces marins sont: José Palacios Carrasco, 23 ans, steward, Juan Risueno, Sévilla, 43 ans, cuisinier, Manuel Martinez Iglesia, 39 ans, mécanicien.

D'après leurs déclarations, le "Campeador" voguait vers Valence venant de Constantza et se trouvait, vendredi dernier, quelque part entre l'Italie et Malte lorsque soudain apparut un destroyer italien filant environ 15 noeuds à l'heure. Le destroyer dépassa le "Campeador", s'approchant de lui jusqu'à une distance d'environ 60 mètres; il battait pavillon italien et tout l'équipage du "Campeador" put lire sur sa coque le nom de "Saetta". Le Commandant du pétrolier arbora aussitôt le drapeau espagnol et fit les signaux réglementaires.

Le destroyer italien entreprit alors autour du "Campeador" une manoeuvre d'encerclement, bientôt rejoint par un autre navire de guerre italien. Tous deux escortèrent le pétrolier "Campeador" jusqu'à la tombée de la nuit. Les destroyers allumèrent leurs feux, mais les éteignirent rapidement après. Lorsque l'obscurité fut complète, la silhouette du "Saetta" s'approcha du "Campeador" dont toutes les lumières étaient alors allumées, et navigua un certain temps à quelque 300 mètres de lui.

Brusquement, une petite lueur rouge jaillit du destroyer et en même temps une torpille atteignit la chambre des machines du "Campeador", lequel commença aussitôt à s'enfoncer. L'équipage qui depuis l'approche du destroyer prévoyait le drame tenta une manoeuvre pour prendre du large, mais à peine deux minutes s'étaient-elles écoulées que deux autres lueurs surgirent du destroyer: les réservoirs du "Campeador" étaient touchés. Aussitôt, une terrible explosion mit en pièces la salle des machines du pétrolier qui sombra en moins d'une heure.

Le pétrole se répandit sur la mer à des centaines de mètres à la ronde, et à la lueur de la mer embrasée les destroyers purent observer les effets de leur oeuvre de destruction.

Le vapeur anglais "Dido" attiré par l'explosion fit bientôt son apparition et recueillit trois marins. Deux d'entre eux, qui ne savaient pas nager avaient pu tenir sur l'eau pendant 90 minutes grâce à leurs ceintures de sauvetage.

Les autorités navales britanniques de Gibraltar montèrent à bord du "Dido" dès son arrivée, et interrogèrent les naufragés qui leur firent le récit du drame. Les survivants ont été accueillis par le Consul Général d'Espagne, dès leur débarquement. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphiques : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

15 AOUT 1937 (No 212)

SERVICE DE 23 h 45

UN MESSAGE DE LA DELEGATION DU FRONT POPULAIRE DE LA REGION PARISIENNE
AUX BRIGADES INTERNATIONALES

VALENCE, 15 Août. — Les délégations du Comité International de Coordination pour l'Aide à l'Espagne Républicaine et du Front Populaire de la Région Parisienne qui se trouvent actuellement à Valence, ont rendu visite hier aux délégations des brigades internationales à Albacete.

La Délégation du Front Populaire de la Région Parisienne a adressé aux brigades internationales le message suivant:

"Notre délégation du Front Populaire de la Région Parisienne, venue apporter le salut du Paris républicain à Madrid la républicaine, n'a pas voulu quitter l'Espagne sans vous saluer, vous, les meilleurs antifascistes du monde entier, et qui avez les premiers, avec le peuple espagnol, sauvé Madrid, vous qui avez été les initiateurs de l'armée républicaine.

"Nous rentrons assurés de la victoire républicaine et plus résolus que jamais à agir afin qu'elle soit rapide, qu'elle exige désormais le minimum de sacrifices et qu'enfin, grâce à votre héroïsme, la paix soit sauvée.

"C'est pourquoi nous renouvelons vis-à-vis de vous l'engagement que nous venons de prendre vis-à-vis de Madrid, à savoir: d'**empêcher** la reconnaissance des droits de belligérance à Franco, d'obtenir le rétablissement de la liberté commerciale avec l'Espagne républicaine, et d'imposer qu'enfin l'agression fasciste soit jugée et sanctionnée par la Société des Nations.

"Vivent les brigades internationales, vive l'armée républicaine, vive la République Espagnole, vive la démocratie internationale, vive la paix!"

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

15 AOUT 1937 (No 212)

SERVICE LE 23 h 45

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

VALENCE, 15 Août. -- ARMÉE DE TERRE.

Centre. Fusillades et canonnades dans différents secteurs.

Dans les secteurs d'Aravaca et de Peguerinos, on a entendu d'intenses fusillades à l'intérieur du camp ennemi.

Trois soldats et sept paysans se sont évadés du camp rebelle.

Est. Légères fusillades en face d'Osera et dans les postes avancés de La Portillada, ainsi que sur les positions d'Alcubierre.

L'artillerie ennemie a bombardé Suelta Alta, Artiga, Purburel et Balsa Salada.

A La Portillada, une patrouille ennemie a été surprise près de l'Ebre, nous l'avons obligée à fuir après lui avoir infligé des pertes.

Une rectification de lignes a été faite ; nous avons changé nos positions de Casa Monrrepos, d'Excasagat et d'El Nelay qui ont été transférées à La Plana de la Pardina, près de Coronazo de Caseta de San Roman et de Penas de de Fanlo. Une reconnaissance a été effectuée à Sorue.

Nord:- Santander; l'ennemi a attaqué dans le secteur de Reïnesa particulièrement par Soncillo, Flechas de Valdivia, Cueto et Valdecebellas; il a été appuyé fortement par une grande quantité d'avions.

Dans les autres secteurs, l'ennemi a réussi à occuper Montoto et les positions proches et il a avancé en direction de San Cristobal del Monte. Nos forces ont contre-attaqué; dans son attaque sur Quintanilla de las Torres nous l'avons empêché d'avancer et il a été durement repoussé. L'ennemi a occupé Colladillos de Arrebredo et, plus au nord Cueto et Valdecebellas.

Asturies: Nos positions de Vega et d'El Caseron ont été bombardées des positions ennemies du vieux cimetière d'Oviedo.

Dans le secteur de Belmonte, l'ennemi a attaqué dans la Sierra de Acebal qui est située à la droite de La Serrantina; cette position n'était pas occupée par nos forces.

Biscaye - Nos forces ont bombardé et dirigé leurs feux de mortier et de mitrailleuses sur Guerelagua, l'ennemi a répliqué faiblement et sans efficacité.

Sud: Fusillades sur les positions de Portugos et de Pitres.

On communique de Berbe qu'on a entendu un violent feu d'artillerie et des explosions de grenades à main à Grenade, dans la ville même et dans ses environs. Des position de Las Torres, on a vu passer de Motril à Grenade 40 camions et on a entendu quelques canonnades du côté de Motril. Des positions de Pico de Mulhacen, on a entendu en direction de l'arrière ennemi et jusqu'aux hotels de la route de Veleta, plusieurs explosions de bombes à main et le bruit de mitrailleuses. On a entendu également des explosions aux environs de Sierra Peralta.

..... (voir suite 2).....

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

15 AOUT 1937 (N°212)
SERVICE DE 24 HEURES.

COMMUNIQUE DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE (suite 2)

.....
Intenses fusillades, mitrillades et explosions de bombes à main dans le secteur de Pozoblanco.

10 soldats sont passés dans nos lignes; dont 4 avec leur armement ainsi qu'un paysan.

Sud du Tage: Dans le secteur du Tage, il y eut pendant plusieurs heures, d'intenses mitrillades qui, à certains moments, se convertirent même en de violents combats. Nos forces, dont le moral est très élevé, parvinrent à réduire au silence l'artillerie ennemie.

Récemment, l'ennemi a tenté des coups de main contre Palacio de la Sista et la Casa de la Legua; il a été énergiquement repoussé. Dans le secteur de Valle, une reconnaissance a été effectuée à l'aube et a été poussée jusqu'à Sierra Hermosa.

On a de nouvelles informations sur les dissensions rebelles à Tolède. Devant la répression brutale exercée par les autorités factieuses contre une section de soldats Galiciens du régiment Bailen, la population a fait cause commune avec les insurgés; il y a de grandes dissensions entre la population civile et les éléments italiens et allemands.

Les lignes de l'arrière ennemi dépassent maintenant l'enceinte de la Cité et s'étendent à l'Est de Tolède et au village voisin de Talavera.

Dans la matinée d'hier on a entendu de nouveau d'intenses mitrillades et des fusillades continuelles à l'intérieur de Tolède en même temps que de grands éclats de voix.

De notre secteur de Puebla Nueva on a entendu à plusieurs reprises des décharges de fusil à l'intérieur du camp ennemi, ces fusillades n'étaient pas dirigées contre nos positions, mais allaient en sens contraire.

La répression à l'intérieur de la Cité de Tolède est confiée à un groupe de 80 Maures.

Trois civils se sont présentés dans nos lignes.

Téruel: Fusillades et mitrillades sur quelques positions du secteur de Bezas; l'artillerie ennemie a canonné nos positions de Las Casillas mais nous avons répondu efficacement.

Nous avons occupé la côte I435 à l'Ouest de Corral Nuevo, la côte I339 à Torrefuerte et la côte I576 au Sud d'Umbria Negra. (Agence Espagne)

..... (0 1 0 0)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

15 AOUT 1937 (N°212)
SERVICE DE 24 HEURES.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE (ARMÉE DE L'AIR)

Valence 14 Aout. Une concentration de forces ennemies qui se trouvait à l'Ouest de Jdraque a été bombardée ainsi que les positions rebelles de Villaestar.

Sur le front du Nord, un avion rebelle a été abattu, il est tombé dans nos lignes; le pilote de nationalité allemande a été trouvé mort parmi les débris de l'avion. (Agence Espagne).

NOTE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE.

Valence 14 Aout 1937. 30 Le 14 août à 20 heures 30 du matin, un des avions italiens qui en très grand nombre font de fréquentes attaques contre l'île de Minorque est tombé dans un étang de cette île. Quatre membres de son équipage sont mort carbonisés, les 2 autres ont été fait prisonniers; tous étaient de nationalité italienne.

L'appareil est un trimoteur extrêmement moderne.

On a recueilli une bandede mitrailleuse pleine de balles explosives.
(Agence Espagne)